

„ depuis peu, les voisins & autres venans au sé-  
 „ cours auront la liberté de faire feu sur ces sédi-  
 „ tieux, sans qu'à ce sujet ils puissent être recher-  
 „ chés. „

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considéra-  
 ble en E S P A G N E, depuis le mois  
 dernier:*

I. **L**Es Conférences entre les Commissaires du Roi & ceux de la Grande Bretagne pour terminer par un Traité ce qui reste à régler entre les deux Couronnes, n'avoient pas encore commencé le 15. d'Avril, quoique le terme de six semaines fut écoulé depuis l'échange des Ratifications de la Convention signée le 14. Janvier, & que Mr. Keene, Ministre d'Angleterre, eut reçu alors les instructions nécessaires qui lui ont été apportées par un Courier, & en eût donné part au Marquis de Villarias, premier Secrétaire d'État, qui est connu sous le nom de Don Sebastien de la Quadra. On ne se dispoit pas non plus vers ce tems là à envoyer en Angleterre les 95. mille livres sterlings qui doivent être délivrés aux Négocians Anglois, suivant un article de la Convention. Il est ainsi à présumer que ce paiement traînera jusqu'à ce que la Compagnie Angloise du Sud se soit déterminée à faire le sien, ou que la Cour Britannique l'y aura obligé. Mais, selon l'opinion commune, il semble que pour faire remettre cette somme de 95. mille livres sterlings à Londres, on attendra l'arrivée des Gallions à Cadix, qui pourra bien traîner jusqu'à la fin de l'Été, car on ne se gêne point dans ce Pays. On ne  
 s'y